

Dimanche 9 Février 2020

u
n
p
e
t
i
t
e
m
e
n
t
d
é
j
e
u
n
e
r
r
i
s
s
a
n
t
!

Thierry ANDRÉ, pasteur et chargé de mission du lien fédératif pour la Fédération protestante de France.

Marc 8, 10-21

Juste après la multiplication des pains

Personnellement, j'apprécie tout particulièrement l'évangile de Marc car il va droit à l'essentiel : c'est le plus court, le plus concis des quatre évangiles et à cet effet, il met en relief de façon toute spéciale certains événements.

C'est le cas pour la portion de l'évangile sur laquelle j'ai choisi de m'arrêter aujourd'hui, à savoir Mc 8.10-21.

Aussitôt il monta dans la barque avec ses disciples et se rendit dans la région de Dalmanutha. Les pharisiens arrivèrent, se mirent à discuter avec Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, lui demandèrent un signe venant du ciel. Jésus soupira profondément dans son esprit et dit : « Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? Je vous le dis en vérité, il ne sera pas donné de signe à cette génération. » Puis il les quitta et remonta [dans la barque] pour passer sur l'autre rive. Les disciples avaient oublié de prendre des pains ; ils n'en avaient qu'un seul avec eux dans la barque. Jésus leur fit cette recommandation : « Attention, méfiez-vous du levain des pharisiens et du levain d'Hérode. » Les disciples raisonnaient entre eux [et disaient] : « C'est parce que nous n'avons pas de pains. » Jésus, le sachant, leur dit : « Pourquoi raisonnez-vous sur le fait que vous n'avez pas de pains ? Ne comprenez-vous pas et ne saisissez-vous pas encore ? Avez-vous [encore] le cœur endurci ? Vous avez des yeux et vous ne voyez pas ? Vous avez des oreilles et vous n'entendez pas ? Ne vous rappelez-vous pas ? Quand j'ai rompu les cinq pains pour les 5000 hommes, combien de paniers pleins de morceaux avez-vous emportés ? » « Douze », lui répondirent-ils. « Et quand j'ai rompu les sept [pains] pour les 4000 hommes, combien de corbeilles pleines de morceaux avez-vous emportées ? » « Sept », répondirent-ils. Et il leur dit : « [Comment] se fait-il que vous ne compreniez pas [encore] ? »



Ces quelques versets s'inscrivent à la suite de deux événements similaires, qui nous sont relatés par Marc :

- La multiplication des pains pour les 5000 hommes (Marc 6, 30-44)
- La multiplication des pains pour les 4000 (Marc 8, 19)

Il est tout particulièrement important de souligner cette double multiplication des pains car, dans la barque qui les conduits sur l'autre rivage, Jésus va y faire clairement référence dans ses échanges avec ses disciples. Que faut-il donc souligner dans ces quelques versets ?

Tout d'abord, **les faits** :

Gardons en mémoire que les disciples viennent d'assister et de participer :

- À une première multiplication de pain à partir de 5 pains fournis par un petit garçon (il en est resté 12 corbeilles pleines de morceaux).
- À une deuxième multiplication de pain à partir de 7 pains disponibles dans la foule (il en est resté 7 corbeilles pleines de morceaux).

Ils ont donc vu de leurs propres yeux deux signes indiscutables, incontestables, de la puissance de Dieu et ils ne peuvent donc pas les avoir oubliés. Il est aussi intéressant de noter, que tout de suite après le miracle de la multiplication pour les 4000, Jésus et ses disciples « tombent » sur des pharisiens qui viennent à la rencontre de Jésus pour lui demander un « signe venant du ciel ».

C'est à croire que ces pharisiens sont totalement aveuglés, incapables de voir tous les miracles déjà accomplis par Jésus ou alors qu'ils sont profondément malhonnêtes, en voulant toujours mettre à l'épreuve ses capacités à faire des miracles. Or, Jésus ne répond pas à cette requête, si ce n'est par un soupir, puis remonte dans la barque avec ses disciples pour aller sur l'autre rive.

Quoi qu'il en soit, une semence de doute a été semée dans le cœur des disciples, nous le constaterons assez rapidement. En effet, là, dans la barque, ironie du sort, les disciples se rendent compte qu'ils ont oublié de prendre du pain et qu'ils n'en ont qu'un seul avec eux dans la barque.

On peut supposer que l'inquiétude les saisit puisque, même s'ils n'ont encore rien exprimé verbalement, Jésus s'adresse à eux et leur fait cette déclaration surprenante : « Attention, méfiez-vous du levain des pharisiens et du levain d'Hérode ». Pourquoi Jésus dit-il cela ? N'est-il pas à côté de la plaque ?

En fait, Jésus veut mettre en garde ses disciples contre deux dangers qui les guettent dans cette situation où ils sont mis au défi en ce qui concerne leurs propres besoins basiques de nourriture (du pain). Après tout, n'ont-ils pas entendu Jésus les invitant à demander au Père leur pain de chaque jour (Mt 6, 11) ? Ne l'ont-ils pas également entendu affirmer qu'il était lui-même le pain de vie (Jn 6, 35), le pain venu du ciel (Jn 6, 51) ?

En dépit de cela, et même s'ils viennent d'être témoins, coup sur coup, de la capacité de Jésus à multiplier du pain pour des foules, les disciples s'inquiètent et laissent la peur les envahir. Alors ces deux dangers, quels sont-ils ?

Jésus nous les présente comme étant du levain. Or, le levain est une substance qui, bien que petite, a la capacité de faire augmenter de volume et de modifier les proportions d'une masse.

Le levain des pharisiens (système religieux)

« Attention, méfiez-vous du levain des pharisiens »

En quoi consiste alors le levain des pharisiens ?

Pour cela il nous faut nous diriger vers le texte parallèle en Matthieu 16. Le verset 12 de ce chapitre 16 nous donne un premier élément de réponse :

« Les disciples comprirent que ce n'était pas du levain du pain que Jésus leur avait dit de se méfier, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens. »

Le levain est donc ici présenté comme étant un enseignement. En résumé, ce mauvais enseignement des pharisiens disait : pour être agréable à Dieu, il faut avant tout appliquer à la lettre les commandements de Dieu, sans entorse possible.

Par exemple, lorsque Jésus guérit ou chasse des démons le jour du sabbat, cela leur pose problème parce que selon les commandements de Dieu, ce jour-là était destiné au repos, avec toute une liste de choses à ne pas faire pour plaire à Dieu.

En fait, le comportement des pharisiens est dicté par des règles religieuses impossibles à appliquer sans pécher et cela les conduit à être hypocrites. En effet, imposer des règles aux autres, sans pouvoir/vouloir les respecter soi-même, c'est cela l'hypocrisie.

C'est précisément pour cela que Jésus dit aussi en Luc 12, 1 :

« Méfiez-vous avant tout du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie »

Ainsi, le levain des pharisiens, c'est un enseignement qui conduit à l'hypocrisie...un système religieux. Jésus dit donc à ses disciples qui s'inquiètent de ne pas avoir assez de pain pour le voyage : « Attention, dans cette situation, ne laissez pas ce système religieux, dont les pharisiens se voulaient les garants, vous envahir :

- Vous pourriez alors penser que Dieu ne serait pas disposé à répondre à votre besoin de pain parce que vous n'avez pas été à la hauteur ou parce que vous n'avez pas respecté à la lettre tel ou tel commandement.
- Vous pourriez croire que Dieu, en représailles, ne pourvoira pas à votre besoin. »

Cette simple pensée, semée dans le cœur des disciples, avait finalement le pouvoir de les envahir et de les priver ainsi de la solution que Dieu avait prévue pour eux. Mais comme nous le verrons dans quelques instants, le moyen d'obtenir cette solution est très différent !

Abordons maintenant l'autre levain dont Jésus met en garde ses disciples.

Le levain d'Hérode (système séculier, humain)

« Attention, méfiez-vous du levain d'Hérode »

Cet Hérode auquel Jésus fait référence était le gouverneur de la Galilée. C'est lui qui avait fait décapiter Jean-Baptiste. C'était un homme qui vivait dans la sensualité et qui cherchait à arriver à ses fins par la ruse. Hérode symbolise tout le système séculier, humain, étatique, tout système qui évacue Dieu de l'équation.

Ainsi, lorsque Jésus dit à ses disciples dans la barque : « Attention, méfiez-vous du levain d'Hérode », il leur dit en fait : « Attention, que cette peur de ne pas avoir assez à manger ne vous pousse pas à vous tourner vers des solutions humaines, à attendre d'un système purement humain, celui de l'État peut-être, qu'il soit votre pourvoyeur ».

Se méfier du levain des pharisiens, se méfier du levain d'Hérode... Jésus met en garde contre deux systèmes :

- Un qui cherche à inclure Dieu dans l'équation, mais de façon tordue (celui des pharisiens).
- Un autre qui cherche à exclure Dieu de l'équation (celui d'Hérode).

Quelle solution propose alors Jésus ?

Il commence par adresser toute une série de questions radicales à ses disciples :

« Ne vous rappelez-vous pas ? Quand j'ai rompu les pains pour les 5000 hommes, combien de paniers plein de morceaux avez-vous emportés ? Quand j'ai rompu les pains pour les 4000 hommes, combien de corbeilles pleines de morceaux avez-vous emportées ? Comment se fait-il que vous ne compreniez pas encore ? »

Que devaient donc comprendre les disciples ? Pourquoi Jésus leur reproche-t-il de raisonner en eux-mêmes, de ne pas comprendre, de ne pas encore saisir, d'avoir le cœur endurci, d'avoir des yeux et de ne pas voir, d'avoir des oreilles et de ne pas entendre ? Il n'est vraiment pas tendre avec eux !

En les bousculant un peu par toutes ces questions, il veut leur faire comprendre que la solution à ce besoin de pain qu'ils ont, là dans la barque, ne proviendra pas d'un système religieux (ou d'une logique religieuse), ni d'un système séculier (d'une logique séculière ou étatique).

Pire encore : en accueillant ces deux logiques en eux, elles ne pourront que les envahir, les paralyser et les empêcher ainsi de recevoir pleinement la seule vraie solution qui elle, provient du Royaume de Dieu ou Royaume des cieux.

Ce royaume des cieux, qui s'est approché avec la venue de Jésus sur terre, et qui est venu apporter une autre logique, une autre façon de raisonner. Ce royaume dans lequel nous sommes transférés lorsque nous accueillons Jésus comme notre Sauveur personnel, reconnaissant qu'Il nous a acquis un pardon plein et définitif en mourant sur la croix à notre place.

Cette démarche de foi nous fait « naître de l'Esprit », comme l'explique Jésus à Nicodème lorsqu'il vient le voir de nuit. La façon de raisonner du Royaume des cieux, dit :

« Prenez ce que vous avez (les 5 pains et les 2 poissons, les 7 pains et les quelques poissons), présentez-le-moi, soumettez-le à la logique du Royaume. Alors non seulement, vos besoins seront pourvus de façon surprenante, miraculeuse, mais il y aura encore de quoi nourrir la foule environnante, et bien plus, il y a aura des restes, beaucoup de restes ! »

Cette logique du Royaume des cieux est complètement à l'inverse de celle du système des pharisiens ou d'Hérode :

- Se tourner vers un système religieux ou séculier en temps de crise, c'est démontrer qu'on est avant tout centré sur soi-même et ses besoins, c'est se laisser envahir par des façons de penser erronées qui finissent par emprisonner, paralyser, sans forcément pourvoir aux besoins
- Se tourner vers la logique du Royaume, c'est présenter à Jésus le peu que j'ai. Ce peu devient un levain qui, non seulement pourvoit aux besoins, mais se multiplie au point qu'il permet encore de donner à d'autres, tant l'abondance est au rendez-vous !

Et pour moi disciple de Jésus aujourd'hui ?

Je suis invité à recevoir, à entendre cet « attention ! » que Jésus m'adresse, comme il l'adressait à ses disciples !

- « Attention », car si je suis disciple de Jésus, cela me permet d'avoir accès à une autre dimension de vie, une autre logique de vie, celle du Royaume de Dieu ... et je l'oublie si souvent !
- « Attention », car même si, par le passé, j'ai vécu des expériences qui m'ont permis de goûter, de voir la puissance de Dieu se manifester et répondre de façon surprenante, surnaturelle, au-delà de toute logique humaine, à mes besoins, je cours toujours le risque de me laisser envahir par la crainte, la peur, et d'avoir recours à une logique religieuse ou séculière pour tenter de trouver une solution.

Mais je suis aussi invité à dire « merci » !

- « Merci », parce que la logique du Royaume me détourne de moi-même et de mes besoins personnels.
- « Merci », parce que cette logique m'entraîne à donner le peu que j'ai à Jésus, soit concrètement, soit dans la prière, dans un acte d'abandon que seul la foi peut initier. Jésus peut multiplier ce peu, répondre ainsi à mon besoin mais me permet d'être une bénédiction pour beaucoup d'autres autour de moi.
- « Merci » à Jésus car il me permet de vivre une aventure sans cesse renouvelée avec lui !

Et pour moi non-croyant ou sceptique ?

Là encore, les Évangiles nous présentent des exemples d'individus qui ne croyaient pas ou alors, doutaient. Je pense à un certain Nathanaël, à qui un dénommé Philippe dit :

« Nous avons trouvé celui que Moïse a décrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth. » Et Nathanaël de répondre honnêtement : « Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? » Ce à quoi Philippe répond : « Viens et vois ».

Alors, mon ami, cher auditeur, si tu ne crois pas, si tu doutes, je veux juste te dire comme Philippe l'a dit à Nathanaël : « Viens et vois ».

« Notre Père, merci pour ce cadeau immense que tu nous fais, de nous aimer, nous, êtres humains. Merci de nous rappeler aujourd'hui qu'en Christ, nous sommes pleinement aimés, acceptés et que nous pouvons simplement recevoir de toi tout ce que tu es prêt à nous donner.

Tu nous invites à nous approcher de toi tels que nous sommes, en pleine vérité, à t'apporter ce que nous sommes, nos peurs, nos inquiétudes, nos besoins matériels, les maladies qui affectent nos corps, nos relations abîmées, nos espoirs déçus, pour te laisser l'opportunité d'apporter tes solutions là où nous ne voyons qu'impossibilités ou inconnues.

Merci de nous redire que tu es bon, que tu nous aimes et que tu es prêt à nous étonner »

Musiques : Gabriel Faure, compositeur ; Louis Lortie Interprète.

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30

Texte de l'émission : 6 timbres ou **4 €**

Fédération protestante de France Service Communication
47, rue de Clichy - 75009 PARIS
Tél. : 01.44.53.47.17 – email : fpf-radio@federationprotestante.org